

Guillaume Emmanuel Dufrénoy.

La voix des paradoxes.

Attention, contenu explicite pouvant heurter la sensibilité des plus jeunes.

Roman.

A Lucie Leporcq, petit ange remonté au ciel trop tôt.

Ce livre est dédié à toutes les victimes des camps de concentrations, à ceux qui en ont réchappé, à tous les résistants de l'histoire.

A Kelly mon amour.

Enregistrement numéro 1.

Très bien, Jessica, au vue de tout ce que vous m'avez déjà expliqué et qui, je vous l'avoue, est assez troublant, je voudrais tenter avec vous une expérience d'hypno régression. Est-ce que vous êtes d'accord avec cette idée ?

Comme je vous l'ai déjà dit, je suis prête à tenter tout ce qui me permettra d'aller mieux, de mettre ces rêves ou ces cauchemars loin, bien loin derrière moi !

Tout d'abord je vais apporter quelques précisions. Vous vous appelez Jessica Kosgrowe, vous avez quarante ans et vous souffrez de rêves ou de cauchemars depuis une vingtaine d'années. Dans un premier temps ils étaient insignifiants et épisodiques mais ils sont devenus de plus en plus fréquents et de plus en plus préoccupants, c'est bien cela ?

Oui.

Nous allons donc essayer de découvrir de quoi il retourne, vous êtes d'accord ?

Oui.

Dans ce cas, parlez-moi de votre enfance, de vos plus lointains souvenirs...

Très bien, j'ai douze ans...

Je pourrai remonter plus loin, mais je ne pense pas que ça vous apporterait quelque chose. Avant ça, j'étais une petite fille modèle sans problèmes particuliers. Notre famille vivait comme de nombreuses autres familles. Nous étions dans la tranche élevée des

classes moyennes, mon père avait une bonne situation et ma mère était femme au foyer. Tout cela était extrêmement banal et ça n'a rien à voir avec ce qu'il s'est passé cette année-là, l'année de mes douze ans, justement...

Le monde dans lequel tout cela se passe n'a rien à voir avec ce que vous, vous avez pu vivre en ce temps-là. C'est pour ça que, comme je vous l'ai dit docteur, je pense venir d'une dimension parallèle. Ce que je ne comprends pas, c'est pourquoi mes souvenirs sont si diffus et pourquoi ils ne me reviennent que dans mes cauchemars ?

Est-il possible que j'ai vécu deux vies différentes dans deux dimensions différentes et cela simultanément ?

Est-il possible que les « moi » de ces deux dimensions aient, en quelque sorte, fusionné ?

Nous allons réfléchir à tout cela après, si vous le voulez bien. Pour le moment nous allons essayer de mener à bien cette séance. Concentrez-vous, plongez au plus profond de vos rêves ou de vos souvenirs et racontez moi...

Nous sommes en 1971 et nous, les allemands, nous dominons le monde depuis ce qu'on avait appelé, au début, la seconde guerre mondiale et que les médias ont rebaptisé, entre temps, la Grande Croisade d'Épuration !

Comme je viens de vous le dire je suis une petite fille modèle. Mes professeurs me citent souvent en exemple et, comme je suis blonde aux yeux bleus, je fais la fierté de tous. Alors, quand mes camarades des Jeunesses ont brûlé ce pauvre garçon obèse, on m'a vite pardonné de ne pas avoir participé à cette exécution. Il est vrai que je suis assidue aux réunions du mercredi et du dimanche, mais ce genre de pratique me révolte. Je sais bien, pourtant, que son surpoids en faisait un déviant, mais doit-on réellement tuer les gens pour ça ?

Pardon, mais pouvez-vous me préciser ce qu'est un déviant ?

Mais enfin, tout le monde sait ça !

Dans ce cas, faites comme si moi je ne le savais pas.

Très bien, je vais vous l'expliquer alors. Un déviant est une personne qui, de par son comportement, ses idées politiques, culturelles ou religieuses, dévie de la droite ligne morale tracée par notre bien aimé Führer. Par exemple, cet enfant était obèse donc trop gourmand, il déviait en ce sens où toute personne normale ne doit pas céder à la gourmandise et pratiquer une activité sportive régulière. Vous comprenez ?

Je crois comprendre, en effet. Mais cet enfant était peut-être de forte corpulence pour des raisons médicales et non à cause de la gourmandise...

Avez-vous réfléchi à ça ?

Diabole non !

Peu important les causes, cet enfant était une insulte à nos regards et moi aussi je le condamnais. Cependant, j'étais bien incapable de participer à cette mise à mort. Surtout de cette façon. Si on l'avait lapidé, je pense que j'aurais lancé quelques pierres. Mais le brûler vif !

Non !

Je ne pouvais pas supporter ça !

Et vous pratiquez souvent ce genre de, comment dire... Purification ?

Chaque fois que nous trouvons un de ces déviants !

Des adultes ont découvert l'enfant. Ses parents le cachaient dans leur cave. Les adultes ont puni les parents comme il se doit et nous, nous avons puni leur fils...

C'est la règle !

Mon Dieu !

Mais pourquoi les parents ont-ils été châtiés ?

Ils n'étaient pas obèses ? Si ?

Non ! Je me rappelle même qu'il s'agissait d'un couple exemplaire. Mais en cachant leur enfant, ils ont menti, d'une part, et ils n'ont pas respecté la clause de dénonciation d'autre part. Comme il s'agissait de crimes qualifiés de mineurs, ils ont juste été fusillés.

La loi est la loi, elle nous guide sur les chemins difficiles de la vie. Si j'avais eu un frère obèse, moi, je l'aurais dénoncé aussitôt !

Je vois...

C'est assez déconcertant, mais poursuivez, je vous en prie...

Voyez-vous, je suis bien d'accord avec les préceptes du Führer, la race doit être débarrassée de tout déviant. Mais je me demande si on ne peut pas se contenter d'en faire des esclaves ?

Comme avec le peuple français qui s'était soulevé en 1968 !

Il nous avait donné une bonne occasion de tester notre première bombe à neutrons et nous, nous lui avons donné une bonne correction...

Enfin ces détails n'ont guère d'importance et, si vous le permettez, je vais en revenir à mon histoire...

Donc nous sommes en 1971, peu de temps après le terrible accident de la station orbitale.

Une station orbitale en 1971 ?

Oui, grâce à Werner Von Braun, le père des V1, des V2 et finalement des V3, un des acteurs principaux de la victoire ! Nous avons lancé notre première fusée en 1954, le premier satellite en 1955. Ensuite, plus rien ne pouvait nous arrêter ! En 1959 nous avons posé le pied sur la Lune et en 1963, on commençait à construire la station orbitale !

Vous comprenez, c'était comme un premier pas vers la conquête de Mars.

Mais voilà, en remplaçant un module devenu obsolète, le pilote a raté sa manœuvre d'approche et il y a eu quinze morts, des millions de Marks de dégâts et des mois de travail irrémédiablement perdus...

Enfin bref, quand tout a commencé, mes parents et moi nous rentrions de France. Nous étions allés chez un collègue de mon père et nous avons passé une semaine là-bas. Le Führer était parti en tournée d'inspection suite aux bonnes récoltes de l'année précédente. Comme mon père devait rendre visite à cet ami depuis longtemps, il a saisi l'opportunité et fait d'une pierre deux coups. Il a pu rencontrer le vieil homme en personne !

Quant à moi, c'était la troisième fois que je le voyais. A 82 ans, le père de la nation, celui qui a redonné à l'Allemagne la place qui est la sienne, était toujours vif et solide, un vrai roc ! On avait l'impression que rien ne pouvait l'abattre.

Je l'ai toujours admiré en tant qu'homme, il s'est hissé au sommet à la force de sa volonté. Le petit caporal de la guerre 14 est devenu le maître du monde ! Mon père ajoutait que c'était grâce à lui que nous avons une telle avance technologique sur le reste du monde. Il est vrai que même le Japon se traîne loin derrière nous.

Au volant de sa voiture, mon père roule à tombeau ouvert. Il a largement les moyens de s'acheter un glisseur électrique...

Un glisseur électrique ?

Pouvez-vous me préciser de quoi il s'agit ?

Il s'agit d'espèces de voitures qui volent à cinq mètres du sol. Elles flottent plus qu'elles ne volent d'ailleurs, à la différence des avions. Au départ on les avait appelées des flotteurs, mais très vite le terme de glisseur s'est imposé. Ces engins n'inspirent pas confiance à mon père. Moi je trouve que l'électricité c'est moins dangereux et moins

polluant que les moteurs à explosion et puis, une voiture lancée à cette allure, avec un pneu qui explose et c'est l'embarquée assurée ! Mais bien sûr je ne suis qu'une gamine de douze ans, alors, qu'est-ce que j'y connais ?

Je regarde le paysage et là, il y a un flash. Chacun de nous, dans la voiture, sait ce que cela signifie. Nous avons été pris par un de ces radars automatiques de nouvelle génération.

Des radars automatiques !

Dites donc !

Vous étiez en avance technologiquement sur le reste du monde, c'est un fait. Mais par rapport à nous aussi !

Pardonnez-moi, je vais essayer de ne plus vous interrompre...

Ce n'est pas bien grave, je comprends votre désarroi comme vous devez comprendre le mien, désormais.

Comme je vous le disais, avec cette nouvelle génération il n'y a plus d'ambiguïté possible. Avec les anciens il y avait une marge de 5 à 10%. Là, pas même 1% !

Vous vous rendez compte ?

Donc mon père, sachant bien qu'il est fait comme un rat, se met à jurer et ma mère commence à l'invectiver :

- C'est malin ! Toi et ta manie de vouloir toujours aller plus vite...
- Ah ! Tais-toi ! C'est bon, je ne dépassais que de 15 à 20 km/h. Ils vont me verbaliser à hauteur de 1500 Marks et puis c'est tout.
- Parce que tu as 1500 Marks à jeter comme ça par la fenêtre peut-être ?

Ils se taisent soudain et nous plongeons dans un silence pesant et pour le moins inconfortable. Je cherche quelque chose à dire pour détendre l'atmosphère, mais en vain.

Je me retourne pour voir ce qu'il se passe derrière nous. J'aperçois au loin des gyrophares de toutes les couleurs. C'est bien la première fois que j'en vois pour de vrai, pourtant, je sais ce qu'ils signifient. A la télévision, dans les films, il y en a toujours...